



Sommaire

1

Séance d'ouverture : Tarfaya

-

Les Oliviers de la justice

2

Interview : Daoud Aoulad-Syad

-

Programme complet des 15 et 16 mars

Rédaction

Yoan Le Blévec

Pauline Le Péculier

Willy Durand

Contact et renseignements

Atmosphères 53

12, rue Guimond-des-Riveries

53100, Mayenne

Tél. 02 43 04 20 46

www.atmospheres53.org/refletsducinema



Plans Séquences

le journal des Reflets du cinéma du Maghreb

n°O – 15 & 16 mars 2005

Plans Séquences se propose de vous accompagner tout au long du festival. Il paraîtra tous les deux jours, évoquera les films programmés et tous les moments forts de cette 9e édition : impressions, critiques, interviews d'invités, etc, viendront enrichir encore les projections. Cet espace est ouvert et tout un chacun peut s'en emparer. Vous pouvez nous envoyer vos textes à l'adresse plans.sequences@atmospheres53.org ou nous les remettre aux différentes permanences mises en place avant les séances.

Séance d'ouverture au Cinéville de Laval – 15 mars – 20 h

Tarfaya de Daoud Aoulad-Syad

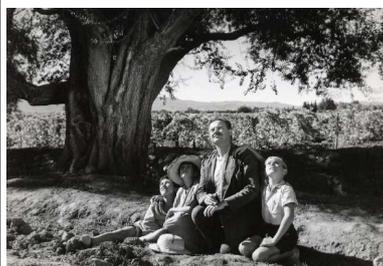


Myriam, 28 ans, arrive dans un petit village du nord du Maroc. Elle n'a qu'une valise et une adresse en poche. Dans l'attente d'un possible départ, elle fait la connaissance d'autres femmes, de Hassan, jeune marginal qui tombe amoureux d'elle, et d'un policier qui semble vouloir l'aider. Hassan, pour se faire valoir à ses yeux, dérobe une forte somme d'argent à Dib, un passeur... Myriam n'est pas à l'abri de ceux qui veulent profiter de sa situation de détresse.

Tarfaya met en scène une femme qui a décidé d'émigrer. On ne connaît pas véritablement ses raisons, seulement sa détermination. Parce que Tarfaya n'est pas un film sur l'émigration mais surtout une occasion de parler d'un village et de ses habitants. Tout le village vit du voyage immobile de ceux qui veulent émigrer et cette situation organise les relations humaines. Donc, malgré les apparences, ce village n'est pas comme les autres et c'est plus particulièrement la nuit que se révèle son vrai visage.

Mercredi 16 mars au Cinéville de Laval – 20 h 45

Les Oliviers de la justice de James Blue



Entre fiction et documentaire, adapté du roman largement autobiographique de Jean Pélégri, Les Oliviers de la justice, qui met en scène un pied noir de retour au pays au chevet d'un père à l'agonie, ressuscite l'image du père de l'auteur et son rêve algérien. Tourné dans les plaines de la Mitidja et les rues d'Alger, ce film témoigne à sa manière de la fin de l'Algérie coloniale. La force du film est de ne rien schématiser mais au contraire de tout complexifier, ménageant une place aux multiples figures de l'autre que les événements font apparaître, leur offrant à tous la dignité de plans de cinéma où faire entendre leur voix. Voilà sans doute ce qui rendit ce film irrécupérable et totalement incapable d'être exploité politiquement. Voilà sans doute ce qui déplut, l'explication d'une censure télévisée qui dure depuis 1965. La projection au Cinéville sera suivie d'une discussion avec **Raphaëlle Branche**, historienne.



Un invité de marque en ouverture : **Daoud Aoulad-Syad**

Né en 1953 à Marrakech, Maroc. Docteur en Sciences Physiques, Daoud Aoulad-Syad débute au cinéma en 1989 grâce au stage «Université d'été, découverte du cinéma en France» à la FEMIS. Il réalise alors ses deux premiers courts métrages : «Kricature» et «Paris, 13 juillet». En 1991, il s'essaie au court-métrage documentaire avec «Mémoire ocre» qui sera diffusé sur Arte en 1993. La même année

suivent «Ecrans du sud» et «Entre l'absence et l'oubli» sélectionnés dans les festivals de Carthage, Fribourg et Milan. Il faudra attendre 1998 pour qu'il réalise son premier long métrage «Adieu forain». Trois ans plus tard, suit «Le Cheval de vent», «Tarfaya» est son troisième long-métrage. Photographe, il enseigne aussi à la faculté des sciences de Rabat. Certaines de ses photographies peuvent être vues dans le cadre de l'exposition «T'saouar : Photographies du Maghreb» qui ouvrira ses portes le 17 avril au Château de Sainte-Suzanne.

Toutes les projections des 15 et 16 mars

Dates	Laval – Cinéville	Mayenne – Le Vox	Château-Gontier – Le Palace	Evron – Le Select	Montsûrs – Le Majestic	Craon – Salle des fêtes
Mardi 15 mars	20h Tarfaya			14h15 et 20h 30 Le Gone du Châaba		
Mercredi 16 mars	13h30 En attendant le bonheur 16h Tarfaya 18h25 Les Yeux secs 20h45 Les Oliviers de la justice	15h L'Esquive 20h30 Exils	20h30 Viva Laldjérie		15h La Bataille d'Alger 20h30 La Bataille d'Alger	20h30 Quand les hommes pleurent + Et les arbres poussent en Kabylie

www.atmospheres53.org/refletsducinema

plans.sequences@atmospheres53.org

